

---

M A N U S C R I T

---

## ***LE CHAT VERT***

**d'Elise Wilk**

**traduit du roumain (Roumanie) par Alexandra Lazarescou**

**cote : ROU19D1143**

**année d'écriture de la pièce : 2012  
année de traduction de la pièce : 2018**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

## **Personnages :**

*Dani*

*Bianca*

*Boogie*

*Robert*

*Roxana*

*Flori*

*Les personnages de cette pièce ont entre 16 et 19 ans. L'action se passe de nos jours, à la périphérie d'une ville de province. Beaucoup, beaucoup d'immeubles de quatre étages avec de la peinture écaillée, quelques magasins, un parc. Au-dessus de la ville s'élève, tel un fantôme, les ruines de l'ancienne usine chimique. Tard dans la nuit, quand le noir se fait derrière toutes les fenêtres, la seule lumière qui persiste est celle d'un rayon laser vert de boîte de nuit qui se promène lentement sur la ville.*

# 1. BIANCA

**DANI** — Tu as déjà imaginé un chat vert ? C'est un truc vraiment super, je te le garantis.

Je ne sais pas comment t'expliquer. Imagine un chat normal. Au pelage rayé ou uni. Et après pense au même chat, mais vert.

Il a l'air super cool, en quelque sorte irréel.

Je veux dire, imagine : tu marches dans la rue, dans cette zone sordide avec des immeubles derrière l'usine. Et tout est gris. Tu vois des mémés avec des sacs plastique dans la main sortir de la boulangerie. Tu vois des femmes aux yeux cernés étendre leur linge sur le balcon. Tu entends de la musique populaire retentir du rez-de-chaussée et tu vois toutes sortes de losers en tongs manger des pépites de tournesol devant leur immeuble. Et partout cette odeur de graillon qui couvre tout le quartier comme un immense parapluie poisseux.

Et tout à coup, tu vois un chat vert. Peut-être à la fenêtre d'une cuisine. Peut-être qu'il traverse l'allée en face de l'épicerie ouverte jour et nuit. Peut-être qu'il se faufile entre les jambes du jogging du gardien d'immeuble.

**BIANCA** — Si tu mets une pièce de 50 centimes sur la ligne de tram et que tu la ramasses après le passage du tram, tu peux y voir la première lettre du prénom du type qui deviendra ton mari.

Ça ne marche pas pour les trains, si tu essaies ce truc dans les gares, tu vas tomber sur une mauvaise lettre et ça va te mettre dans toutes sortes de galères. Mais avec le tram ça fonctionne. Dana du troisième est tombée sur O, mais jure que c'était un Q, parce qu'elle est convaincue qu'elle va se marier avec un étranger.

Moi, je pense que c'est vrai. Parce que je l'ai mise environ huit fois et je ne suis jamais tombée sur rien.

Sérieux. Aucune lettre. Ça aurait été étrange que je tombe sur quelque chose. Parce que je n'aurais jamais aucun mari.

Je pense qu'un mari tu dois l'avoir vers vingt ans, ou un truc comme ça.

Et moi je n'aurai jamais 20 ans. Je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise chose.

**BOOGIE** — Voilà. Attention. C'est simple. Tu remplis un verre d'eau et tu laisses se dissoudre la poudre que tu obtiens en broyant tous les médicaments que tu trouves chez toi.

La dernière fois j'ai pris les pilules de ma mère, des petits trucs colorés comme les boutons du tablier du Petit Chaperon rouge. Donc, tu mets de l'eau, tu dissous la poudre. Après quoi, il ne te reste plus qu'à avaler tout ce qu'il y a dans ton verre. Et quelques secondes après, tu vas faire un super voyage dans un petit avion rose. À travers le hublot, tu vois des milliers et des milliers de petits poissons et une hôtesse de l'air avec des ailes en plastique va te verser du whisky dans ton verre pendant que ton avion vole à 3 000 kilomètres à l'heure et coupe tous les nuages en deux.

**DANI** — Au moment où tu vois ce truc, c'est comme si tout se transformait. Tout à coup, dans toute cette merde, apparaît un chat vert. Et tu n'as plus l'impression d'être dans cette rue dans ce quartier sordide mais quelque part... je ne sais pas comment expliquer ça, il n'y a pas vraiment de mots, et quand il n'y a pas de mots ça veut dire que c'est quelque chose d'infiniment bon.

**BOOGIE** — Après quelques minutes, tu atterriras dans une sorte de village au bord de la mer où, dans une maison avec des portes en chocolat, une dame au chignon blanc t'attend parce qu'elle vient justement de te préparer un pudding aux framboises.

Imagine que tu le manges sous des grappes de lilas. Et soudain ton amoureuse du lycée apparaît vêtue d'une jupe en jean et elle te prend dans ses bras. Ou cette nana du tram avec un pantalon rouge qui t'a fixé une seconde et à laquelle tu penses tous les matins. Ou ton voisin Maxi avec lequel tu recouvrais tous les fauteuils de la maison de barbe à papa.

**BIANCA** — Mais je ne regrette pas de ne jamais me marier. Une nana avec un mari porte des sacs à main en cuir, sent toujours les produits ménagers et pleure souvent. La plupart du temps, elle pleure dans les toilettes, pour que personne ne l'entende, et parfois elle ne peut pas se retenir et elle pleure à l'arrêt de bus, devant tout le monde. Les arrêts de bus sont faits pour attendre le bus, pas pour pleurer. Donc, ces femmes-là devraient s'abstenir et aller dans un endroit où personne ne te regarde bizarrement si tu pleures.

**DANI** — Si tu t'imagines une chose suffisamment longtemps, cette chose, après un certain temps commence à exister pour de vrai.

Avec le chat, ça m'a pris environ trois ans. Je veux dire, jusqu'à ce qu'il existe pour de vrai. Je l'ai vu un après-midi. Il est apparu chez Carrefour, dans le caddie d'un papi qui faisait la queue devant moi. Il est resté là trois secondes et je suis sûr que personne d'autre que moi ne l'a vu. Je me suis senti alors tellement bien !

**BOOGIE** — Imagine que sous ces grappes de lilas surgira qui tu veux toi. Et si tu ne veux voir apparaître personne, personne n'apparaîtra. Parce que là-bas ne se passe que ce que tu veux toi.

Tu me demanderas si tu pourras tout de même revenir un jour chez toi. Je te dis que oui, car moi j'ai été là-bas et maintenant je suis ici. Donc, tu n'as pas à avoir peur.

Tu dois juste dissoudre cette poudre dans l'eau et fermer les yeux.

**BIANCA** — Je n'ai jamais pleuré. Je sais que ça a l'air bizarre, mais même ma mère m'a raconté que bébé, je ne pleurais pas. Mes parents étaient très inquiets, ils pensaient que j'avais un problème. Je n'ai même pas pleuré quand Mister President est mort. C'est comme ça que j'ai appelé mon hamster. Moi j'étais folle de joie, parce que je savais qu'il se réincarnerait en homme, et c'est un sacré soulagement parce que cela signifie que tu peux enfin boire du coca et conduire des voitures, tu n'as plus à rester 24 heures sur 24 dans une cage pleine de sciure de bois et t'ennuyer à mort. J'aimerais vraiment qu'il se réincarne en une de ces actrices qui roulent en décapotable en Californie chevelure au vent. Je n'ai aucun moyen de le savoir, peut-être qu'il deviendra clodo ou homme politique ou serveuse. Quoi qu'il en soit, je pense que n'importe quoi est toujours mieux que hamster.

Moi, je ne me réincarnerai pas. Parce que c'est dans l'ordre des choses : d'abord tu es un animal, puis un homme. Après quoi, tu n'es plus rien. Je ne sais pas si c'est bien ou mal.

Je ne sais pas quel animal j'ai été, mais je pense une tortue ou un truc du genre, parce qu'elles vivent plus de 500 ans et après Dieu a probablement dit : cette fois-ci, il faudrait que ça soit plus court, alors moi, il ne m'a programmée que...

**DANI** — 16 ans. Elle ne paraissait pas faire plus. Je ne suis pas fan de nanas super jeunes. Seulement cette fille portait un T-shirt sur lequel il y avait un chat vert.

**BIANCA** — Je suis allée en boîte parce que Dana m'a dit qu'elle savait de sources sûres que Robert viendrait.

Et comme Robert venait de se séparer de cette fayotte de seconde C, c'était le moment idéal pour aller lui parler. Après être restée vissée à ma chaise jusqu'à 2 heures du matin, à boire de la vodka et à fumer tout le paquet de clopes de Roxana tandis qu'elle roulait des pelles à un hipster, je me suis rendu compte qu'il n'y avait aucune chance que Robert se pointe et j'ai dit que je me cassais chez moi.

**DANI** — Tu dois juste fermer les yeux et imaginer un chat vert.

**BIANCA** — Et ce mec est apparu, Dani, qui a dit que si ça me disait on pouvait aller faire un tour en voiture.

**DANI** — Et si tu te l'imagines assez fort, il commence à exister pour de vrai.

**BIANCA** — Je crois qu'il m'a regardée à cause de mon T-shirt. Ma sœur me l'a ramené de France. Au début, il était noir, et dessus était appliqué avec une sorte de caoutchouc un chat blanc. Et ma mère l'a mis à laver avec les collants verts de ma sœur. Quand elle l'a ressorti le chat était devenu vert. J'ai trouvé ça cool.

**DANI** — Je pense que la nana s'était enfilée au moins un demi-litre de vodka tellement ses yeux étaient vitreux.

**BIANCA** — C'était la première fois qu'un mec m'invitait à faire un tour en voiture, alors je n'ai pas trop su quoi répondre.

**DANI** — Je ne voulais même pas lui parler. Je voulais juste regarder à l'autre bout de la boîte de nuit ce chat vert sur son T-shirt et me sentir bien.

**BIANCA** — En fait j'étais persuadée que j'allais dire non.

**DANI** — J'étais persuadé que j'allais faire ça toute la nuit. Que j'allais m'asseoir et regarder le chat.

Elle a remarqué que je la regardais. Elle m'a regardé aussi.